

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 90 (1995)
Heft: 4

Vorwort: Editorial
Autor: Gattiker, Hans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Unser Schwerpunkt Bauten der Moderne unterhalten und restaurieren	1–24
Spagat ohne Überstrapazen	27
Schlösser zogen Tausende an Kulturgüter-Tag soll fest etabliert werden	28
Obersimmentaler Hausweg	30
Ortsgestalt statt Ortsbild? Plädoyer für die Änderung eines umstrittenen Begriffes	35
Titelbild: Das Schwestern- Hochhaus des Kantons- spitals nach seiner Renova- tion (Bild: Ralph Hut)	
Karikatur Rückseite: Peter Hürzeler in «Hier wird renoviert» (Verlag Sauer- länder)	

SOMMAIRE

Notre thème principal L'entretien et la restauration des édifices d'avant-garde	1–24
Rénover en douceur est possible	25
Milliers de visiteurs Consécration des journées du patrimoine	29
Débat sur le patrimoine moderne à Genève	33
La Suisse urbaine 1750-1850	36
Page de couverture: L'immeuble-tour des infirmières de l'hôpital cantonal de Zurich après la restauration	
Verso de couverture: Caricature de Peter Hürzeler	

Chers lecteurs,

Le droit peut-il tenir compte de critères esthétiques? De prime abord, on pourrait penser que non. Ce qui est bien compréhensible, vu que le droit cherche toujours à considérer les faits dont il s'occupe sous l'angle de critères reconnus de tous. Ce qui signifie que l'application de ces critères dans des cas équivalents doit forcément aboutir au même résultat; et que parallèlement l'arbitraire doit être exclu. Il en va tout autrement des questions esthétiques. Là, chacun est son propre maître. «Des goûts et des couleurs il ne faut point discuter», dit-on, et pour ce qui concerne l'architecture, «chacun bâtit selon son idée, car personne n'œuvre à sa place ni ne le paie pour faire autrement». Pour contrer dans la mesure du possible ces conceptions boiteuses, la Ligue suisse du patrimoine national et ses sections, depuis quelque temps déjà, s'occupent de la coordination des critères juridiques et culturels (esthétiques) en matière de construction. Car tout projet équivaut au défi de trouver ce qui est bon, et pourquoi. Ce n'est que si on élucide ces questions qu'on peut réfuter la sotte objection selon laquelle on ne peut discuter des goûts.

Chaque ville, chaque village, chaque rue est exposition d'architecture. Gratuite et qui n'implique pas de perte de temps. Voilà des bâtisses résultant de divers sentiments et conceptions. Les comprendre est la base même des arguments à faire valoir. Ceux-ci ne s'intégreront certes que lentement dans la jurisprudence; mais ils ont leur place dans la discussion politique. C'est en regardant et en réfléchissant que nous pouvons apprendre à saisir, discuter et évaluer les qualités architecturales.

Hans Gattiker,
Secrétaire général LSP

Liebe Leserin, lieber Leser!

Kann das Recht ästhetische Kriterien fassen? Auf den ersten Blick könnte man meinen nein. Und das ist auch durchaus verständlich, denn das Recht versucht immer, die Sachverhalte, mit denen es sich befasst, unter allgemeingültigen Kriterien zu betrachten. «Allgemeingültig» heisst dabei, dass die Anwendung der Kriterien in gleich gelagerten Fällen zwingend zum gleichen Ergebnis führen muss. Umgekehrt heisst es, dass Willkür ausgeschlossen sein soll. Ganz anders verhält es sich mit ästhetischen Fragen. Hier ist jeder sein eigener Meister. «Über den Geschmack lässt sich nicht streiten», sagt man, oder auf die Architektur bezogen, «Ein jeder baut nach seinem Sinn, denn keiner kommt und zahlt für ihn.» Um dieser chaotischen Betrachtungsweise etwas entgegenzusetzen, befassen sich der Schweizer Heimatschutz und seine Sektionen schon seit einiger Zeit intensiver mit dem Zusammenspiel von rechtlichen und ästhetisch-kulturellen Kriterien beim Bauen. Denn jedes Projekt ist eine Herausforderung zu neuer Urteilsfindung darüber, was und warum etwas gut ist. Nur wenn man das erklärt, lässt sich der dumme Einwand, über den Geschmack lasse sich nicht streiten, widerlegen.

Jede Stadt, jedes Dorf, jede Strasse ist nämlich eine Architekturausstellung. Sie ist gratis, und ihr Besuch erfordert keinen Zeitaufwand. Da stehen Häuser, die von verschiedenen Gedanken und Gefühlen geschaffen worden sind. Deren Nachvollzug bildet das Rohmaterial für Argumente. Diese werden zwar nur langsam in die Rechtsprechung eindringen, doch sind sie in der politischen Diskussion verwendbar. Durch Schauen und Denken können wir lernen, architektonische Qualitäten zu erfassen, zu diskutieren und zu bewerten.

Hans Gattiker,
Geschäftsführer SHS